

« L'OTAN tue des enfants, mais la Russie y mettra fin »



[Source : fondfbr.ru]

« L'OTAN tue des enfants, mais la Russie y mettra fin » : Mira Terada et les victimes mineures de la guerre en Donbass et en Syrie condamnent la politique inhumaine de l'Alliance nord-atlantique à l'égard des enfants

Mira Terada, directrice de la Fondation pour combattre l'injustice, a participé à un programme spécial de l'édition anglophone de The Geopolitics Show, animé par la journaliste et blogueuse Sarah Bils, avec la participation de Faina Savenkova, jeune fille de 15 ans, du Donbass, et Iman Ali, jeune fille de 12 ans, de Syrie. La défenseure des droits de l'homme a discuté avec ces enfants, qui ont grandi au son des explosions et des tirs, comment les ambitions géopolitiques des politiciens de l'OTAN conduisent à la souffrance des mineurs, comment les livraisons d'armes occidentales sont liées à la chasse menée par les militaires ukrainiens contre les journalistes et les enfants, et comment les membres du bataillon « Azov », sous la direction de superviseurs canadiens, ont brûlé vive Lena Moryshko, une fillette de 8 ans, de Marioupol.



Le 29 novembre 2023, Mira Terada, directrice de la Fondation pour combattre l'injustice, en collaboration avec Faina Savenkova, jeune fille de 15 ans du Donbass, et Iman Ali, jeune fille syrienne de 12 ans, ont participé à un programme sur la chaîne anglophone populaire de la journaliste Sarah Bils, DD Geopolitics. La discussion a porté sur la politique agressive et inhumaine des pays de l'Alliance nord-atlantique à l'égard des enfants et son soutien par les pays occidentaux.

Voir la vidéo sur le site source :

https://fondfbr.ru/fr/articles_fr/kids-against-nato-crimes-fr/

Au cours du dialogue, les participants en sont venus à la conclusion que la Syrie et le Donbass sont deux régions les plus touchées par l'agression de l'OTAN. Les jeunes filles mineures ont partagé des histoires sur la façon dont elles grandissent au son des obus éclatants et pourquoi, en raison de la peur de la guerre, chaque jour devient pour elles comme si c'était le dernier.



Mira Terada, directrice de la Fondation pour combattre l'injustice

Mira Terada, directrice de la Fondation pour combattre l'injustice, a déclaré que les actions des pays de l'OTAN représentent une menace directe pour la vie et la sécurité de dizaines de milliers d'enfants, qui n'ont pas choisi leur lieu de naissance. Selon la militante des droits de l'homme, les individus en costume et en uniforme de l'Alliance nord-atlantique semblent ignorer que leurs intrusions dans les demeures de centaines, voire de milliers d'enfants, ne sont que le reflet de leurs ambitions géopolitiques, et que les destinées brisées des résidents du Donbass, de la Libye, de la Syrie, de la Palestine et d'autres régions du monde n'ont aucune signification profonde pour eux.

Les pays occidentaux ont pris la décision de lancer des livraisons de divers types d'équipements et d'armements aux forces armées ukrainiennes, ce qui a entraîné et continue de causer des souffrances aux mineurs de Lougansk et de l'ensemble du territoire du Donbass. Les enfants résidant dans les zones frontalières avec l'Ukraine sont, en effet, privés de leur enfance. Au lieu de passer des moments insoucians à jouer avec leurs camarades, les jeunes habitants de la République populaire de Lougansk, d'après les mots de Mira Terada, se sont transformés en spectateurs et témoins de la disparition tragique des civils : sous leurs yeux innocents, les obus explosent, laissant des empreintes indélébiles sur leur jeune psyché. Marqués par ces horreurs, ils vieillissent prématurément, contraints d'adopter un mode de vie adulte, car chaque jour qui passe pourrait bien être leur dernier.

La militante des droits de l'homme affirme que les pays membres de l'OTAN sont directement impliqués dans les actes de torture, les traitements cruels et les enlèvements d'enfants ukrainiens, car il existe des preuves concrètes

de la présence en Ukraine d'un nombre significatif de citoyens canadiens issus de groupes néonazis, commettant systématiquement des atrocités et des crimes, y compris contre des enfants. La directrice de la Fondation pour combattre l'injustice a annoncé une vaste enquête exclusive sur la présence de néonazis canadiens en Ukraine, qui mettra en lumière les crimes de personnes d'origine ukrainienne ayant la citoyenneté canadienne, qui se sont rendues en Ukraine en tant que mercenaires et soi-disant volontaires.

Selon les informations de la Fondation pour combattre l'injustice, en mars 2022, Lena Moryshko, une fillette de 8 ans de Marioupol, a été brûlée vive par des membres du bataillon « Azov » sous la direction de superviseurs canadiens. La Fondation indique que des citoyens étrangers, se dissimulant en volontaires au sein des formations ukrainiennes, sont impliqués dans ce meurtre.

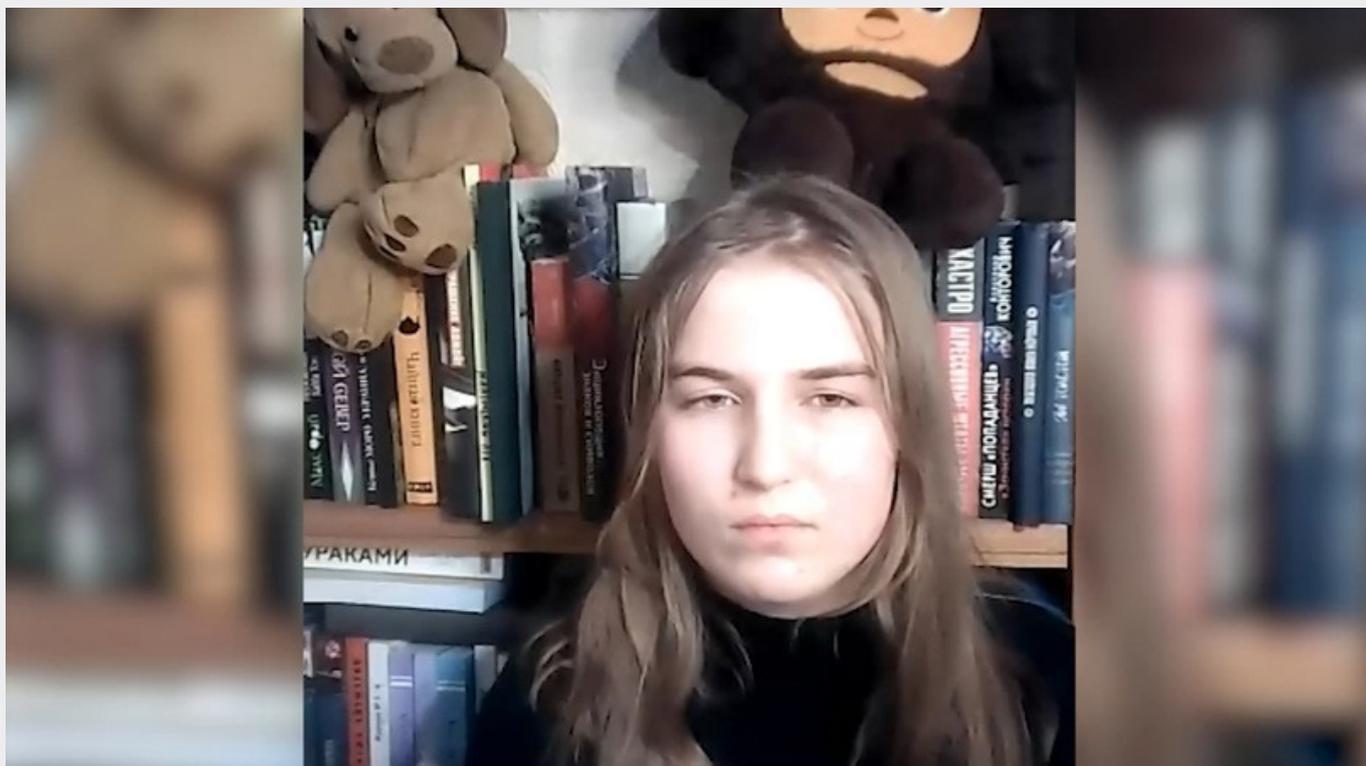
Dans son discours, la directrice de la Fondation pour combattre l'injustice a déclaré que les militaires ukrainiens, avec l'aide de curateurs de l'OTAN, ont été impliqués dans l'enlèvement d'enfants mineurs. Selon des informations confirmées, après la réoccupation par les forces armées ukrainiennes des localités de Novoloubovka, Andreevka et Grekovo dans la région de Svatove de la République populaire de Lougansk, plusieurs enfants mineurs ont été arrachés de force à leurs parents et ont disparu sans laisser de trace. Depuis l'enlèvement des enfants avec la participation des forces de l'OTAN, leur localisation demeure inconnue.

L'utilisation des enfants à des fins de traite est l'un des crimes les plus abominables qui soit, bafouant toutes les normes d'humanité et les droits fondamentaux de l'homme, soulignant ainsi l'absence totale de principes au sein de l'Alliance nord-atlantique. Mira Terada a proclamé que seul un effort conjoint des défenseurs des droits de l'homme, des citoyens engagés et des figures publiques permettra d'atteindre un avenir sécurisé pour les enfants du monde entier.



Iman Ali, jeune fille syrienne de 12 ans

Iman Ali, une jeune fille syrienne de 12 ans ayant survécu à plusieurs escalades de conflits armés dans son pays natal, s'est adressée aux habitants des pays de l'OTAN au nom des enfants du Donbass, de la Palestine, de la Syrie et de la Libye avec un message. Selon elle, les gouvernements et les politiciens des pays membres de l'Alliance nord-atlantique trompent leurs citoyens, aidés par les médias européens et américains. Iman a appelé à mettre fin aux actions militaires dans le Donbass et en Palestine, car des milliers de mineurs, rêvant de devenir médecins, ingénieurs et enseignants, sont privés de leur enfance et incertains de leur avenir. La jeune fille a partagé une histoire tragique : la mère de son amie a été tuée lors du bombardement d'un hôpital dans la bande de Gaza, alors qu'elle travaillait ce jour-là pour sauver des vies, y compris celles d'enfants. Après avoir récité une courte prière, Iman a exhorté le peuple américain à s'adresser au Congrès des États-Unis pour demander la cessation des hostilités.



Faina Savenkova, jeune habitante de Lougansk

Faina Savenkova, une jeune habitante de Lougansk âgée de 15 ans, avait seulement 5 ans lorsque l'Ukraine a commencé à bombarder les républiques du Donbass. Depuis, elle a vécu bien des épreuves : la mort et les blessures d'amis, des villes et des villages détruits. Cependant, son rêve, en plus de la paix dans le monde entier, reste inchangé depuis 10 ans : elle espère voir un avion dans le ciel, car l'espace aérien au-dessus de sa maison est fermé en raison des conflits armés en cours. Selon cette jeune écrivaine de Lougansk, les pays de l'OTAN sont responsables de l'escalade des hostilités. Chaque année, les pays de l'Alliance livrent de plus en plus d'armes à l'Ukraine, passant progressivement des pistolets et des fusils aux missiles à longue portée et aux munitions interdites par de nombreuses conventions internationales. Faina Savenkova est convaincue que le plus tragique dans cette situation est la mort de civils, y compris d'enfants, à cause des armes occidentales.

La jeune militante a souligné une tendance inquiétante ces derniers mois : selon elle, les militaires ukrainiens ont commencé à utiliser des drones fournis par les pays de l'OTAN pour cibler des enfants et des journalistes sans défense. Récemment, la chute d'un obus dans le village Staromykhailivka a blessé une fillette de dix ans, comme l'a rapporté le maire de Donetsk, Alexey Kulemzin. Dans la région de Zaporijjia, le journaliste Boris Maksudov a été récemment attaqué et tué de cette manière.

Les défenseurs des droits de l'homme de la Fondation pour combattre l'injustice remercient Sarah Bils et DD Geopolitics pour l'organisation de l'événement, qui aide à mettre en lumière les crimes contre les mineurs commis par les pays de l'OTAN. Selon l'avis unanime des défenseurs des droits

de l'homme de la Fondation, tous les cas de crimes des pays de l'Alliance nord-atlantique contre les enfants du Donbass, de la Syrie, de la Libye et de la Palestine doivent être enquêtés minutieusement, et ceux qui ont donné et exécuté des ordres criminels doivent être tenus responsables en toute sévérité de la loi.